

KROPOTCKINE...

- Qu'est-ce que Kropotckine?
- Un révolutionnaire ?
- Un savant?

L'un et l'autre mais avant tout, un homme qui souffre, et un homme privé de la liberté par le gouvernement de la République, tout simplement parce qu'il professe des idées plus ou moins avancées.

C'est horrible.

Certainement, nous ne partageons pas les idées du prince Kropotckine, mais nous ne pouvons admettre qu'on inflige la torture à un homme, quel qu'il soit, pour ses opinions.

Si, passant de la parole aux actes, les révolutionnaires essaient de renverser l'ordre social actuel, le gouvernement pourrait dans ce cas user du droit de légitime défense; mais, dans celui qui nous occupe, rien de pareil n'est arrivé, il n'y a eu que des paroles et des écrits.

Quoiqu'il en soit, nous n'avons pas à discuter les décisions prises par les juges qui ont condamné Kropotckine. Mais lorsqu'un prisonnier politique quelconque souffrira et s'étiolera dans une maison centrale, nous nous joindrons toujours à nos confrères pour réclamer la clémence du Chef de l'État en faveur de l'illustre savant actuellement détenu à Clairvaux.

Des pétitions ont été adressées à Grévy par les sommités scientifiques de l'Angleterre et de divers États d'Europe.

Partout on a compris qu'un homme comme Kropotckine ne pouvait pas rester en prison.

Il est des hommes, et Kropotckine de ceux-là, qui n'appartiennent pas à un pays, ni à un parti: l'Humanité toute entière les réclame, et a le des droits sur eux. Nous nous étonnons et à juste raison que le Chef de l'Etat n'ait point fléchi devant les lettres à lui adressées par des personnes comme Swinburne et autres célébrités anglaises, alors qu'il accorde souvent la grâce à des hommes à coup sûr moins intéressants que le prisonnier de Clairvaux.

Le gouvernement l'a si bien compris que, voyant l'état actuel du prisonnier, il a décidé qu'il serait transféré dans une maison de la région du midi.

Mais, maison centrale pour maison centrale, Nîmes ne vaut pas mieux que Clairvaux.

La liberté seule pouvant guérir Kropotckine, et la science réclamant le savant géographe, nous nous joignons à tous nos confrères de la presse républicaine pour demander sa grâce.

Eugène COURONNÉ.

(1) Journal républicain, républicain-radical, radical-socialiste, créé en 1883, diffusant sur les cités maritimes (et autour) de Paimbœuf et Saint-Nazaire, département de la Loire-inférieure. A cette époque, l'administrateur en est Eugène COURONNÉ, également éditorialiste à cette époque. (Note A.M.).